



01/03/2017 10:24:29

450e anniversaire de Monteverdi: un Orfeo limpide des Arts Florissants

L'ensemble baroque les Arts florissants a présenté mardi soir à Caen une interprétation limpide de l'opéra Orfeo de Monteverdi, dirigé et mis en scène par le ténor britannique Paul Agnew, dans le cadre du 450e anniversaire de la naissance du compositeur italien.

Dans un décor pastoral simple, constitué de menhirs, de fougères et de lierre, magnifié par une lumière de fin de journée, le chef adjoint de l'ensemble internationalement reconnu propose un opéra d'autant plus fort qu'il va à l'essentiel. Tout au long du spectacle, la base du décor reste la même. L'éclairage et les costumes font passer du monde des vivants au monde des morts.

"C'est un décor épuré, qui parle du soleil. Car Orphée adresse ses prières à son père Apollon, dieu du soleil. Or l'orientation des cercles de pierre qu'on retrouve en pays celtes est souvent liée à la position du soleil à l'équinoxe", a expliqué samedi lors d'une rencontre avec le public caennais, Paul Agnew, 52 ans, chef adjoint du fondateur des Arts florissants, le franco-américain William Christie.

Plusieurs musiciens se mêlent aux chanteurs, drapés de couleurs d'automne inspirées des tableaux de Nicolas Poussin, contemporain de Monteverdi lui aussi inspiré par la mythologie.

Après l'entracte, la scène se mue en royaume des morts dont les habitants, encapuchonnés de noir, se découpent comme des ombres chinoises sur le fond rouge de l'enfer.

Les instruments se font discrets derrière les voix souvent seules ou accompagnées d'un ou deux instruments. La douleur d'Orphée, décidé à ressusciter sa jeune épouse Eurydice, n'en est que plus poignante.



L'Orfeo de Monteverdi marque "une grande révolution" dans l'histoire de la musique, a ajouté Paul Agnew, "le texte est maître de la musique. Avant, les sonorités dominaient. Désormais, la musique permet de comprendre le contenu émotionnel du texte. La musique moderne, les Beatles, ça vient de cette transformation là, pas seulement, mais ça vient de là", a précisé le toujours très enthousiaste ténor.

Aucun chef d'orchestre ne les guide. "C'est ça qui rend cette musique tellement magique. Chacun est responsable de la musique, écoute" plus que jamais les autres, a poursuivi M. Agnew qui incarne Apollon sur scène.

Créé en 1607, l'Orfeo de Monteverdi est aujourd'hui souvent joué. La partition très elliptique laisse une large place à l'interprétation.

Le spectacle est également programmé à l'Opéra royal de Versailles et à la Philharmonie de Paris, qui coproduit le spectacle avec le Théâtre de Caen.

clc/hdu/bir